

» garanties, que les Garnisons Imperiales de  
 » ces Places ne seroient point insultées, & qu'on  
 » n'en laisseroit paisible possesseur, on retireroit  
 » les autres troupes Imperiales qui sont dans  
 » le Duché de Ferrare. En bonne foi, de quoi  
 se plaint le St. Siege ? Est-ce lui manquer de  
 respect, ou lui déclarer la guerre, que de s'em-  
 parer si docilement des Places qui lui obéissent  
 depuis plusieurs siecles ? principalement quand  
 on offre aux peuples la protection Imperiale,  
 de les confirmer dans la possession de leurs biens  
 & de leurs privileges ? Les Officiers Imperiaux  
 n'apperçoivent rien en tout cela qui ne con-  
 vienne à la Majesté de leur Maître, & les Prin-  
 ces d'Italie ont tort de s'armer par avance,  
 de devenir un jour tributaires de la Couronne  
 Imperiale ; car quand bien même cela arrive-  
 roit, ils n'en seroient, ( à ce qu'on dit à Vien-  
 ne, ) que plus heureux & plus honorez.

Toutes ces raisons Rhetoriciennes n'ont pas  
 valenti les preparatifs que la Cour de Rome fait  
 faire pour s'opposer à l'invasion des Etats Ec-  
 clesiastiques ; outre les enrollemens qu'on fait  
 dans toutes les Provinces qui en dépendent, &  
 le rappel que le Pape a fait de tous les Sujets  
 du St. Siege, qui sont au service des Puissances  
 étrangères ; Sa Sainteté fait lever 6000. hom-  
 mes, que les Cantons Suisses Catholiques lui  
 ont accordé en payant.

*Embarque-  
 ment de la  
 Princesse de  
 Wolfembu-  
 tel.*

VII. La Princesse de Wolfembutel, épouse  
 de l'Archiduc Charles d'Autriche, arriva le onze  
 Juillet à St. Pierre d'Aréna proche de Genes,  
 & s'embarqua deux jours après pour aller à  
 Barcelonne sur la Flotte de l'Amiral Lacke qui  
 y conduit un secours de cinq à six mille hom-  
 mes. La Republique de Genes ayant refusé à  
 cette